

DE LA TRADITION CHRÉTIENNE Grégoire de Naziance

Ô toi, l'au-delà de tout,
n'est-ce pas là tout ce qu'on
peut chanter de toi ?

Quel hymne te dira ?
Quel langage ? Aucun
mot ne t'exprime.

A quoi l'esprit s'attachera-t-il ?
Tu dépasses toute intelligence.

Seul, tu es indicible, car tout
ce qui se dit est sorti de toi.

Seul, tu es inconnaissable,
car tout ce qui se pense
est sorti de toi.

Tous les êtres, ceux qui
parlent et ceux qui sont
muets, te proclament.

Tous les êtres, ceux qui pensent
et ceux qui n'ont point la
pensée, te rendent hommage.

Le désir universel, l'universel
gémissement, tend vers toi.

Tout ce qui est te prie, et vers toi
tout être qui pense ton univers
fait monter un hymne
de silence.

Tout ce qui demeure,
demeure par toi ;
par toi subsiste l'universel
mouvement.

De tous les êtres tu es la fin ; tu
es tout être, et tu n'en es aucun.

Tu n'es pas un seul être, tu
n'es pas leur ensemble ;

tu as tous les noms, et comment
te nommerais-je, toi le seul
qu'on ne peut nommer ?

Quel esprit céleste pourra
pénétrer les nuées qui

couvrent le ciel même ?
Prends pitié, ô toi, l'au-delà
de tout, n'est-ce pas tout ce
qu'on peut chanter de toi ?

Grégoire de Naziance

• • •

DE LA TRADITION MUSULMANE Ali ibn Abi Talib

Gloire te soit rendue, Seigneur,
Toi l'Adorable, l'Éternel, existant
à jamais, et qui nous aimes.

Toi dont la clémence et la
puissance embrassent l'univers,

Le Régulateur des mondes,
la Lumière de la création.

À toi va notre admiration,
À toi va toute adoration.

Tu existais avant toute chose,
Tu existeras quand tout ce
qui vit aura cessé de vivre.

Ton pardon et ta
miséricorde sont infinis,

Ô mon Seigneur, tu es l'aide
de l'affligé, le Consolateur

de toute détresse,
Le Refuge de celui dont

le cœur est brisé.
Tu es l'ami du pauvre

et de l'endetté.
Tu es le Créateur et je ne

suis que ta créature.
Tu es mon Souverain et je

ne suis que ton serviteur.
Tu es celui qui aide, et

moi celui qui supplie.
Tu es, ô mon seigneur,

mon Refuge.
Tu es celui qui pardonne,

Tu es celui qui pardonne,

et moi le pécheur.

Tu es le Miséricordieux, qui
sait tout, qui aime tout.

Je cherche à tâtons
dans l'obscurité,

Je cherche ta connaissance
et ton amour.

Accorde-moi, mon
seigneur, ta connaissance,

ton amour et ta pitié.
Pardonne-moi mes

péchés, Seigneur, et
laisse-moi t'approcher.

Ali ibn Abi Talib.

• • •

DE LA TRADITION CHRÉTIENNE Charles de Foucauld

Mon Père,

Je m'abandonne à toi

Fais de moi ce qu'il te plaira

Quoi que tu fasses de

moi je te remercie ;

je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Je ne désire rien d'autre

mon Dieu.

Je remets mon âme

entre tes mains,

Je te la donne, mon Dieu,

avec tout l'amour de mon

cœur, parce que je t'aime,

Et ce m'est un besoin

d'amour de me donner,

De me remettre entre tes

mains, sans mesure, avec

une infinie confiance,

Car tu es mon Père.

Charles de Foucauld

Dans le cadre de la Semaine d'Amitié Islamo-chrétienne 2009
Le Centre Pastoral les Halles Beaubourg, la Mission de France, les Amis de La Vie

accueillent

le groupe de chants soufis "Safa" et l'Académie vocale de Paris

pour

Écouter Dire Rejoindre Dieu

Soirée guidée par

Christophe ROUCOU,

père de la Mission de France,

Directeur du Service national pour les relations avec l'islam (SRI) Conférence des évêques de France,

et

Saïd Ali KOUSSAY,

aumônier musulman à l'hôpital Avicenne de Bobigny,

co-président du Groupe d'Amitié Islamo Chrétienne.

Poèmes mystiques chrétiens et musulmans,

lus par Jacqueline CASAUBON

Eglise Saint Merry

Mercredi 18 Novembre 2009

..... Les textes lus au cours de cette soirée



DE LA TRADITION CHRÉTIENNE

Livre de l'Écclésiaste (3, 1 à 14)

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel.
Un temps pour engendrer, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher.
Un temps pour tuer, et un temps pour soigner ; un temps pour détruire, et un temps pour construire.
Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour gémir, et un temps pour danser.
Un temps pour lancer des pierres, et un temps pour les ramasser ; un temps pour s'embrasser, et un temps pour s'abstenir.
Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter.
Un temps pour déchirer, et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler.
Un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour faire la guerre, et un temps pour faire la paix.
Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ?
J'ai vu toutes les occupations que Dieu donne aux hommes.
Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps.

*Livre de l'Écclésiaste,
(3, 1 à 14)*

DE LA TRADITION MUSULMANE

Dieu m'a fait le présent d'un cœur Yunus Emre

Dieu m'a fait le présent d'un cœur
D'un mot d'un rien il s'émerveille
Un temps arrive, il devient joie
Un temps revient, il devient pleurs
Un temps, il est comme l'hiver
Tu le prendrais pour l'âpre hiver
Un temps vient, il naît du printemps
Il est vigne et vaste verger
Un temps vient le voici muet
Les paroles lui sont mystère
Un temps les perles de ses lèvres
Aux affligés donnent vigueur
Un temps, il dépasse le ciel
Un temps, il s'enfouit sous la terre
Un temps le croyant goutte d'eau
Il déborde tel l'océan
Un temps dans l'ignorance, il baigne
Il ne connaît plus rien à rien
Un temps dans le savoir, il plonge
Il devient Lukman le sage ou Galien le médecin
Un temps, il devient ogre ou fée
Les ruines lui sont refuge
Un temps, il vole avec Belkis
Il est sultan des djinns des hommes
Un temps, il va dans les mosquées
Sur le sol frotte son visage
Un temps le voici qui se cloître
Il lit la Bible, il devient moine
Un temps tout pareil à Jésus
Il vient ressusciter les morts
Un temps en la maison d'Orgueil
Il est Haman, constructeur de tours de Babal ou Pharaon
Un temps tel l'ange Gabriel
Il sème la miséricorde
Un temps, il vient, il est dérouter
L'humble Yunus s'en émerveille.

Yunus EMRE

DE LA TRADITION MUSULMANE

Livre des Haltes (Mawqif, 244) – Emir Abd el-Kader

« Notre Dieu et le Dieu de toutes les communautés opposées à la nôtre sont véritablement et réellement un Dieu unique, conformément à ce qu'il a dit en de nombreux versets : « Votre Dieu est un Dieu unique » (Cor. 2 : 163 ; 16 ; 22 ; etc.). Il a dit aussi : « Il n'y a de dieu qu'Allah » (wa mâ min ilâhin illa Llâhu, Cor. 3 : 62). Il en est ainsi nonobstant la diversité de Ses théophanies, leur caractère absolu ou limité, transcendant ou immanent, et la variété de Ses manifestations.
Il S'est manifesté aux muhammadiens au-delà de toute forme tout en Se manifestant en toute forme, sans que cela entraîne incarnation, union ou mélange. Aux chrétiens, Il s'est manifesté dans la personne du Christ et des moines, ainsi qu'Il le dit dans le Livre. Aux juifs, Il s'est manifesté sous la forme de 'Uzayr et des rabbis ; aux mazdéens sous la forme du feu, et aux dualistes dans la lumière et la ténèbre.
Et Il s'est manifesté à tout adorateur d'une chose quelconque - pierre, arbre ou animal... - sous la forme de cette chose : car nul adorateur d'une chose finie ne l'adore pour elle-même. Ce qu'il adore, c'est l'épiphanie en cette forme des attributs du Dieu vrai - qu'Il soit exalté ! -, cette épiphanie représentant, pour chaque forme, l'aspect divin qui lui correspond en propre. Mais (au-delà de cette diversité des formes théophaniques), ce qu'adorent tous les adorateurs est un, leur faute consistant seulement dans le fait de

le déterminer limitativement (en l'identifiant exclusivement à une théophanie particulière).
Notre Dieu, celui des chrétiens, des juifs, des sabéens et de toutes les sectes égarées, est Un, ainsi qu'Il nous l'a enseigné. Mais Il S'est manifesté à nous par une théophanie différente de celle par laquelle Il S'est manifesté dans Sa révélation aux chrétiens, aux juifs et aux autres sectes.

Plus encore : Il S'est manifesté à la communauté muhammadienne elle-même par des théophanies multiples et diverses, ce qui explique que cette communauté à son tour comprenne jusqu'à soixante-treize sectes différentes, à l'intérieur de chacune desquelles il faudrait encore distinguer d'autres sectes, elles-mêmes variées et divergentes, ainsi que le constate quiconque est familier avec la théologie. Or tout cela ne résulte de rien d'autre que de la diversité des théophanies, laquelle est fonction de la multiplicité de ceux à qui elles sont destinées et de la diversité de leurs prédispositions essentielles.

En dépit de cette diversité, Celui qui s'épiphanise est Un, sans changement de l'éternité sans commencement à l'éternité sans fin. Mais Il Se révèle à tout être doué d'intelligence à la mesure de son intelligence. « Et Allah embrasse toute chose, et Il est le Savant par excellence » (Cor. 2 : 115).

In « Ecrits Spirituels » (Le Seuil, 1982 - Traduction : M. Chodkiewicz, pp 132-133)

DE LA TRADITION CHRÉTIENNE

Angelus Silésius

J'ai cherché Dieu, avec ma lampe si brillante que tout le monde me l'enviait,
j'ai cherché Dieu dans les astres, dans d'infimes trous de souris, dans les bibliothèques et les universités,
au télescope et au microscope...
Jusqu'à ce que je m'aperçoive que j'avais oublié ce que je cherchais.
Alors, éteignant ma lampe, je jetai mes clés et je me mis à pleurer...

Et aussitôt la lumière fut en moi.

Angelus Silésius

• • •

DE LA TRADITION MUSULMANE

Rabi'a al-'Adawiyya

Ô mon Dieu, si je t'adore par crainte de l'enfer, brûle-moi en enfer.

Et si je t'adore par espoir du paradis, exclus-moi du paradis.
Mais si je t'adore uniquement pour Toi-même, ne me prive pas de Ta beauté éternelle.

Ô mon Dieu, ma seule occupation et tout mon désir en ce monde...

C'est de me souvenir de Toi, et dans le monde à venir, c'est de Te rencontrer.

Je T'aime de deux sortes d'amour, l'Amour visant mon propre bonheur, et l'Amour vraiment digne de Toi.

Quant à cet amour de mon

bonheur, c'est que je m'occupe à ne penser qu'à Toi, et à nul autre.
Et quant à cet amour digne de Toi, c'est que les voiles tombent et que je te voie.
Nulle gloire pour moi, Ni en l'un, ni en l'autre,
Mais gloire à Toi, pour celui-ci et pour celui-là.

Rabi'a al-'Adawiyya

• • •

DE LA TRADITION CHRÉTIENNE

Jean de la Croix

Mais c'est de nuit
Je la connais la source
Elle coule, elle court,
Mais c'est de nuit.

Dans la nuit obscure de cette vie,
Je la connais la source, par la foi,
Mais c'est de nuit.

Je sais qu'il ne peut y avoir de chose plus belle,
Que ciel et terre viennent y boire,
Mais c'est de nuit.

Je sais que c'est un abîme sans fond

Et que nul ne peut la passer à gué,
Mais c'est de nuit.

Cette source éternelle est cachée
En ce pain vivant pour nous
donner la vie,
Mais c'est de nuit.

De là, elle appelle toutes créatures
Qui viennent boire de son eau,
dans l'ombre,
Car c'est de nuit.

Cette source vive de mon désir
En ce pain de vie je la vois,
Mais c'est de nuit.

*Jean de la Croix
La nuit obscure*